

Nous félicitons la société de colonisation de St. Hyacinthe de prendre ainsi son rôle au sérieux. Depuis qu'elle est fondée, elle a toujours marché à la tête des sociétés sœurs, et elle a fait un bien incalculable à la cause qu'elle sert. Le nouveau pas qu'elle vient de faire, à la suggestion de son secrétaire M. J. A. Chicoine, n'est propre qu'à lui mériter davantage la reconnaissance de ceux qui ont à cœur la colonisation de la province de Québec.

Une dépêche d'Ottawa dit que la seconde assemblée annuelle de la Chambre de commerce de la Puissance s'est ouverte aujourd'hui dans la salle des Commissaires de chemins de fer, à deux heures, sous la présidence de l'hon. John Young.

Les chambres de commerce suivantes étaient représentées : Montréal, Québec, Sarnia, Petrolia, St. Jean de Québec, Toronto, Hamilton, London, Brantford, Stratford, St. Hyacinthe et Ottawa.

M. Hazard, de Buffalo, assiste à cette session.

M. Wm. M. Giverin, de Hamilton, est élu président ; M. H. Try, de Québec, vice président, et MM. Rimmer, Fairwoarther, Howland, Carruthers, Smith Skead, Watson et Morin sont nommés membres du conseil exécutif.

Cette réunion de la chambre de commerce de la Puissance excite un très haut intérêt.

Chambre de Commerce de la Puissance.

—oo—

Cette institution n'existe que depuis 1870, et déjà elle jouit d'une organisation qui la rend l'interprète des besoins commerciaux du Canada.

On ne peut méconnaître l'importance d'une telle association.

La population du Canada augmente ; sa richesse s'accroît, et son commerce prend chaque jour plus d'extension. Nous sommes maintenant en rapport avec presque tous les peuples du monde ; il devient en conséquence plus nécessaire qu'autrefois d'adopter une ligne de conduite générale à l'égard des étrangers. Cette règle doit être basée sur les besoins de notre population. Or, on ne peut mieux arriver à la connaissance de ces besoins que par de pareilles associations, qui réunissent à un jour donné, toutes les sommités commerciales du pays.

Les résolutions adoptées par ce monde de la finance et du commerce ne peuvent manquer d'avoir de l'influence sur le parlement et le gouvernement de ce pays. De fait, trois des

ministres fédéraux qui ont assistés à l'une des séances, ont déclaré que le gouvernement prendrait en considération les suggestions de la Chambre de Commerce. Sans doute, l'on ne pourrait exiger que le gouvernement suivit en tous points les recommandations faites par cette chambre ; mais on ne peut point disconvenir qu'il y a dans l'expression des vues d'une institution de ce genre, une opinion bien respectable et digne d'être l'objet d'un sérieux examen de la part de nos hommes d'état.

Cette année les provinces maritimes étaient peu ou point représentées. Nous devons former l'espoir qu'à l'avenir elles enverront leurs délégués prendre part à des délibérations dont l'importance est en raison du nombre de ceux qui y prennent part et de l'étendue de pays représenté.

Une des questions les plus importantes qui aient été traitées par la chambre de commerce, est celle concernant nos relations commerciales avec les Etats-Unis. L'idée d'un Zollverein a de nouveau été mise sur le tapis ; mais elle a été combattue victorieusement.

L'exemple des états d'Allemagne qu'on a voulu citer à l'appui de la proposition n'a pu servir ses partisans. On s'est dit que le Zollverein Germanique avait été une des causes de l'absorption des petits Etats par de plus grands, et on est arrivé à conclure qu'un pareil système, s'il était appliqué aux Etats Unis et à la Puissance canadienne, n'aurait d'autre résultat que l'union politique des deux pays.

Or, des esprits habitués à juger des dispositions générales d'un peuple, constatent que le sentiment national exerce plus d'empire sur les canadiens qu'il y a quelques années, et qu'en ce moment la population éprouve un éloignement de plus en plus manifeste, de tout mouvement annexioniste.

On a foi dans nos ressources, dans nos richesses naturelles, dans l'énergie de la population, dans le développement de notre prospérité, dans notre avenir. Cette foi est une des conditions du succès. Maintenant que nous l'avons nous pouvons compter sur l'accomplissement de grandes choses.

Malgré que l'idée d'un Zollverein ait été rejetée par la chambre de commerce, on y a cependant exprimé un vif désir de se rapprocher de nos voisins sous le rapport commercial. Leurs

représentants qui ont assisté à la convention, s'en retourneront avec la conviction que, si le Canada n'est pas disposé à abdiquer son autonomie sociale, il n'en est pas moins prêt à courir dans toutes les résolutions qui seraient de nature à faciliter les transactions commerciales entre les deux pays, d'une manière profitable à toutes les parties.

1o Ne reste jamais oisif ; si tu ne peux te servir utilement de tes loisirs cultive ton esprit

2o. Observe le huitième commandement qui te dit de ne jamais mentir.

3o. Aie de bons amis ou n'en aie point du tout.

4o. Fais peu de promesses et remplis les toujours.

5o. Si tu as des secrets gardes les pour toi.

6o. Lorsque tu parles à quelqu'un regarde le en face.

7o. Les bons amis et la bonne conversation sont les nerfs de la vertu.

8o. La bonne renommée vaut mieux que tout le reste.

9o. Rien ne peut nuire plus à ton caractère que tes propres actions.

10o. Si quelqu'un médit de toi que ta conduite le fasse mentir.

11o. Ne prends jamais de boissons fortes.

12o. Avant de te coucher repasse en son esprit ce que tu as fait dans la journée

13o. Ne parle jamais de la religion ni de ses ministres.

14o. Si tu veux prospérer ne te hâte pas de t'enrichir.

15o. Ne joue jamais à des jeux intéressés.

16o. Ne te laisse pas induire en tentation de crainte de ne pouvoir y résister.

17o. Gagne ton argent avant de la dépenser.

18o. Ne contracte jamais de dettes de crainte de ne pouvoir en sortir.

19o. Au tant que possible garde-toi d'emprunter.

20o. Sois juste avant d'être généreux

21. Economise pendant que tu es jeune, afin d'en profiter dans ta vieillesse.

DEUX BONS CHASSEURS.—MM. A. R. Pinonnoault et McNab du bureau des Ingénieurs de l'Intercolonial à Trois-Pistoles sont passés ici vers la fin de la semaine dernière de retour d'une excursion de chasse dans les bois de Ristigouche et la contrée avoisinant les monts Chick-Chawks (Alleghaues) en arrière du comté de Rimouski. Ces Messieurs ont tué pendant environ un mois qu'a duré leur expédition plus de vingt cinq caribous et orignaux. Ils se promettent de retourner l'hi-